CENON

Un hymne à la culture

ÉDUCATION POPULAIRE Avec le festival Hors Jeu/En jeu, la Ligue de l'enseignement montre que la culture a toute sa place chez la personne en situation de fragilité

DOMINIQUE ANDRIEUX
d.andrieux@sudouest.fr

Denis, époustouflant dans son rôle de fils de Caron. PHOTO D. A.

La Ligue de l'enseignement populaire a ouvert jeudi Hors Jeu/En Jeu, la 11e édition d'un festival centré sur « l'enjeu des pratiques artistiques sur l'individu en situation de fragilité ou d'exclusion et sur l'accessibilité de la culture à tous ». Et cette année encore, le Rocher de Palmer se pose comme l'auberge d'une table ronde, d'échanges entre des artistes professionnels, amateurs, des représentants de structures de soins, d'accueil de personnes handicapées, du monde carcéral. Et la vitrine de propositions artistiques est à l'image de celle qui vaut au public de se retrouver plongé dans l'univers d'une personne non-voyante.

Un préambule à « Fils et Filles de Caron », une déambulation expérimentale inspirée de récits mythologiques dont celui du minotaure. Joy nous remet un masque que l'on glisse sur les yeux. « Vous allez prendre mon bras, marcher à côté de moi, vous allez développer d'autres sens », nous guide-t-elle, le temps d'une expérience de deux minutes au cours de laquelle l'ouïe est nettement en alerte.

La fragilité, quelle fragilité ?

Avant de donner le vrai départ, Arnaud Poujol, le metteur en scène, explique qu'il ne s'agit pas de quelque chose sur une créature mi-humaine, mi-animale, mais plutôt de faire l'expérience d'une altérité forte » dont la finalité serait de « retrouver dans le Dédale Park deux enfants dont les prénoms sont des marques de fauteuil roulant ».

« Fils et Filles de Caron », la performance était présentée à six reprises au cours de la journée cenonnaise, toutes complètes au point d'en faire des frustrés.

Entamée en situation de non-voyant, la déambulation propose notamment quatre « stations » aménagées en divers des espaces du Rocher. Comme cette loge d'artistes transformée en un salon à la déco un peu loufoque, trois canapés noirs plongés dans un univers très faiblement éclairé par une improbable boule à facettes. Trois femmes en émergent, l'une chante puis se tait pour laisser les deux autres dialoguer. Répliques impeccables !

> Trop souvent les propositions dépassent rarement les limites de l'établissement

Deuxième station, deux autres femmes, l'une debout le dos tourné au public et l'autre assise sur un tabouret de bar poursuivent un échange réglé par une signalisation lumineuse. Chacune d'elle actionne une petite lampe le temps de sa prise de parole. Du texte encore !

De la chanson ailleurs, en espagnol, qu'interprète une autre dame tenant contre elle un bouquet de fleurs roses. Ambiance de chaudes couleurs et un monologue avant qu'une femme se déplaçant en fauteuil fasse son entrée. Le texte est parfaitement donné au point qu'on en oublie que la comédienne est équipée d'une assistance respiratoire.

« On ne parle pas d'exclusion mais de personnes en situation de fragilité, personne n'en est à l'abri », glisse Camille Bachelier, la déléguée culturelle de la Ligue de l'enseignement. De même, cette ligue bannirait de son vocabulaire le terme d'handicap, excepté pour mentionner qu'Arnaud Poujol a travaillé cette proposition avec le Groupement pour l'insertion des personnes handicapées ». Le public l'oublie y compris avec un Denis époustouflant et Amélie, Le fils et une des filles de Caron enfin retrouvés.

« De plus en plus de structures donnent une place aux projets artistique et culturel », souligne Camille Bachelier. Et de poursuivre : « Trop souvent les propositions dépassent rarement les limites de l'établissement aussi la Ligue pour l'enseignement se bat pour que ce travail bénéficie d'une réelle diffusion, un réel enjeu ».

AMBARES ET LORMONT

En jeu/Hors jeu se poursuit ce vendredi au pôle culturel Ev@sion, à Ambarès et samedi à l'Espace culturel du Bois fleuri à Lormont puis au cinéma bordelais L'Utopia. Cette itinérance répond à la volonté de la Ligue de l'enseignement de proposer des lieux de spectacle reconnus pour Hors Jeu/En jeu et d'associer les villes (ou association) partenaires dans les projets artistique et culturel. À ce titre, elle signera samedi une convention avec la ville de Lormont.

DU CÔTÉ D'ARTIGUES

Des sorcières à faire peur

Les enfants du centre de loisirs 3/6 ans sont venus fêter Halloween avec ceux de 6/12 ans au château Lestrille, lundi dernier. Après une séance de maquillage qui avait débuté dès le matin, tant pour les uns que pour les autres, l'après-midi était consacré aux jeux, à la boum et au goûter. Edouardo, Élina, Émilie, Éloi et les autres ne cachaient pas leur joie de faire peur : « Ma mère va avoir très peur quand elle va me voir ce soir, tu crois qu'elle va me reconnaître ? », s'exclamait Alexy. Les animateurs étaient également ravis de pouvoir se rencontrer à cette occasion. Les enfants du centre de loisirs du château avaient passé la semaine précédente à faire les décorations pour ce jour-là.

PHOTO CHANTAL SANCHO

COMMUNES EXPRESS

ARTIGUES-PRÈS-BX

Précision. Une erreur s'est glissée dans l'article du stage de foot des enfants artiguais paru dans le journal du mardi 1er novembre. Le goûter était offert par le club de foot et non par la municipalité.

CENON

Halloween. Le club municipal de handball Floirac / Cenon organise une fête pour Halloween le samedi 12 novembre à partir de 20 h au foyer Ralite. Élection du meilleur costume, repas, soirée dansante. Tarif : 5 à 15 euros, gratuit pour les moins de 5 ans.

Concert. Le pianiste de jazz basque Iñaki Salvador sera en concert avec ses musiciens ce soir à 19 h 30 au salon de musique du Rocher de Palmer. Son répertoire métisse le jazz classique et contemporain. Son trio (piano, contrebasse, batterie) est l'un des plus réputé en Espagne. Gratuit, dans la limite des places disponibles. Renseignements : 05 56 74 80 00.